

de la Cour. Il y fut recherché et y noua de solides amitiés.

Voici quelques-unes des marques de bienveillance qu'il y recueillit :

... *Ingeniosissimo Adolescenti D. Jo : Jacobo Thourneysen Nob. Basileensi Chalcographo eximio, singulari modestia, morum suavitate, atque urbanitate conspicuo ; Italiam uerae Pietatis sedem Lustraturo Jacobus Franciscus Arpinus Phil. et Med. Doct. Serenissimae Heroinae Ludouicæ Mariae a Sabaudia Cubicularius medicus in perpetuae beneuolentiae signum appensum symbolum D. D. D. Taurini, die prima Martij 1660.*

L'abbé Scoto a écrit : *Al nobile Gio : Giacomo Thourneysen Idea dell' Insegno, e' del Disegno. Torino, 1661.*

Luc Dameret, un peintre lorrain que le duc de Savoie avait retenu auprès de lui, a fait suivre un dessin assez élégant d'un hommage qui atteste son amitié : « Le Temps qui pour autre peu tout, n'auras pourtant le pouuoir sur l'indissoluble Lien d'affection que ie professe aux vertueux mérites, de Monsieur Jean Jaque Thorneysen, c'est la proteste de son Très humble et très affectionne seruiteur. De Turin ce 2 may 166j. (Signé :) Luc Dameret Lorrain. »

Il ne convient pas de multiplier les citations, et nous nous en tiendrons aux autres témoignages qui suivent. Joseph-Amé Merle, qui avait une charge à la Cour, a écrit le 1<sup>er</sup> juin 1661 : « Je fais une grande estime de monsieur Jean Jacques Thurneyssen, à cause de l'excellence de ses ouvrages en matière de grauer en taille douce, mais autant plus pour ses